

Bilan de l'expérience menée au collège de la Belle de Mai à Marseille
(Enseignante : Laurence Argentin, professeur de lettres classiques)

septembre	Code 1	Code 2	Code 3	Code 9	Code 0
Item 1	37,5	12,5	0	20,83	29,17
Item 2	41,67	33,33	0	8,33	16,67
Item 3	20,83	16,67	0	16,67	45,83
Item 4	4,17	0	0	4,17	91,67
Item 5	25	4,17	0	41,67	29,17
Item 6	20,83	4,17	0	50	25
Item 7	83,33	0	0	16,67	0
Item 8	41,67	0	0	33,33	25
Item 9	0	54,17	0	41,67	4,17
Item 10	87,5	0	0	4,17	8,33
Item 11	37,5	0	0	33,33	29,17
Item 12	54,17	0	16,67	25	4,17
Item 13	8,33	0	0	50	41,67
Item 14	4,17	0	0	66,67	29,17
Item 15	8,33	0	0	25	66,67
Item 16	50	0	0	25	25
Item 17	0	8,33	37,5	20,83	33,33
Item 18	16,67	12,5	0	54,17	16,67
Item 19	37,5	0	0	50	12,5
Item 20	0	12,5	0	75	12,5
Item 21	0	12,5	0	79,17	8,33
Item 22	0	16,67	0	37,5	45,83
Item 23	33,33	0	0	58,33	8,33
Item 24	75	0	0	16,67	8,33
Item 25	45,83	25	0	20,83	8,33
Item 26	25	20,83	0	45,83	8,33
Score moyen	29,17%	8,97%	2,08%	35,42%	24,36%

mai	Code 1	Code 2	Code 3	Code 9	Code 0
Item 1	58,33	20,83	0	16,67	4,17
Item 2	79,17	8,33	0	8,33	4,17
Item 3	20,83	16,67	0	8,33	54,17
Item 4	58,33	8,33	0	8,33	25
Item 5	95,83	0	0	4,17	0
Item 6	29,17	0	0	62,5	8,33
Item 7	83,33	8,33	0	8,33	0
Item 8	54,17	4,17	0	12,5	29,17
Item 9	62,5	33,33	0	4,17	0
Item 10	79,17	4,17	0	4,17	12,5
Item 11	83,33	0	0	12,5	4,17
Item 12	87,5	0	4,17	8,33	0
Item 13	83,33	0	0	16,67	0
Item 14	54,17	4,17	0	37,5	4,17
Item 15	37,5	0	0	58,33	4,17
Item 16	75	0	0	20,83	4,17
Item 17	41,67	20,83	25	8,33	4,17
Item 18	79,17	4,17	0	8,33	8,33
Item 19	91,67	4,17	0	4,17	0
Item 20	37,5	12,5	0	50	0
Item 21	91,67	0	0	8,33	0
Item 22	58,33	0	0	33,33	8,33
Item 23	79,17	0	0	20,83	0
Item 24	33,33	0	0	50	16,67
Item 25	37,5	50	0	12,5	0
Item 26	91,67	0	0	8,33	0
Item 27	16,67	0	0	79,17	4,17
Item 28	33,33	0	0	29,17	37,5
Item 29	66,67	0	0	29,17	4,17
Item 30	8,33	0	0	91,67	0
Item 31	58,33	0	0	41,67	0
Item 32	33,33	0	0	66,67	0
Item 33	54,17	0	0	45,83	0
Item 34	91,67	0	0	8,33	0
Item 35	54,17	0	0	45,83	0
	60	5,71	0,83%	26,67	6,79%

Résultats du collège Belle de Mai

Résultats du collège témoin 2

septembre	Code 1	Code 2	Code 3	Code 9	Code 0
Item 1	36	8	0	0	56
Item 2	36	28	0	8	28
Item 3	36	8	0	12	44
Item 4	28	8	0	4	60
Item 5	32	0	0	44	24
Item 6	16	0	0	36	48
Item 7	68	4	0	24	4
Item 8	12	4	0	4	80
Item 9	8	12	0	56	24
Item 10	52	0	0	24	24
Item 11	32	0	0	32	36
Item 12	44	0	8	4	44
Item 13	8	0	0	16	76
Item 14	8	0	0	12	80
Item 15	8	0	0	16	76
Item 16	24	0	0	28	48
Item 17	4	12	4	40	40
Item 18	8	4	0	52	36
Item 19	32	0	0	28	36
Item 20	8	4	0	48	40
Item 21	4	0	0	88	8
Item 22	8	16	0	32	44
Item 23	32	0	0	60	8
Item 24	52	0	0	40	8
Item 25	48	20	0	24	8
Item 26	32	32	0	28	8
Score moyen	26	6,15	0,46	29,23	38

mai	Code 1	Code 2	Code 3	Code 9	Code 0
Item 1	23,81	23,81	0	0	52,38
Item 2	38,10	28,57	0	0	33,33
Item 3	14,29	4,76	0	0	80,95
Item 4	19,05	19,05	0	0	61,90
Item 5	66,67	0	0	23,81	9,52
Item 6	19,05	0	0	28,57	52,38
Item 7	71,43	0	0	19,05	9,52
Item 8	38,10	0	0	9,52	52,38
Item 9	23,81	19,05	0	33,33	23,81
Item 10	76,19	0	0	4,76	19,05
Item 11	9,52	0	0	52,38	38,10
Item 12	61,90	0	0	14,29	23,81
Item 13	28,5	0	0	33,33	38,10
Item 14	33,33	0	0	28,57	38,10
Item 15	4,76	0	0	61,90	33,33
Item 16	52,38	0	0	14,29	33,33
Item 17	0	0	42,86	33,33	23,81
Item 18	28,57	0	0	42,86	28,57
Item 19	76,19	0	0	14,29	9,52
Item 20	19,05	0	0	71,43	9,52
Item 21	42,86	0	0	14,29	42,86
Item 22	19,05	0	0	33,33	47,62
Item 23	66,67	0	0	28,57	4,76
Item 24	4,76	0	0	66,67	28,57
Item 25	9,52	9,52	0	52,38	28,57
Item 26	52,38	0	0	23,81	23,81
Item 27	0	0	0	76,19	23,81
Item 28	9,52	0	0	23,81	66,67
Item 29	19,05	0	0	38,10	42,86
Item 30	0	0	0	61,90	38,10
Item 31	19,05	0	0	42,86	38,10
Item 32	4,76	0	0	57,14	38,10
Item 33	28,57	0	0	33,33	38,10
Item 34	52,38	0	0	9,52	38,1
Item 35	33,33	0	0	28,57	38,10
	30,48	2,99	1,22	30,75	34,56

Bilan de l'expérience menée au collège de la Belle de Mai à Marseille

(Enseignante : Laurence Argentin, professeur de lettres classiques)

1. Présentation de la classe

Le collège de la Belle de mai est un collège de centre-ville de Marseille classé depuis la rentrée 2006 « Ambition Réussite ». Les élèves sont majoritairement issus de familles d'origine étrangère et de milieu socioculturel défavorisé.

La classe qui a participé à cette expérience est une classe de sixième de 24 élèves. Il s'agit de la sixième bilangue du collège : les élèves commencent l'apprentissage de l'allemand et de l'anglais. Elle a été choisie pour cette recherche-action car il s'agissait de la seule classe de sixième dont l'effectif resterait le même en sixième et en cinquième, puisque cette expérimentation était prévue pour deux ans. (L'enseignement du français a lieu en groupes dans les autres sixièmes.)

Aux évaluations nationales de septembre, le taux de réussite était de 44,4 % alors que le score moyen des élèves du collège était de 35,6%. L'élève qui a obtenu le score le plus faible a obtenu 21,1% et le score le plus élevé est de 70,1. Six élèves obtiennent moins que le score moyen du collège.

Cette classe est hétérogène : il y a une bonne tête de classe mais aussi des élèves aux résultats plus préoccupants. En début d'année, cette classe laisse une très bonne impression à l'oral mais tout au long de l'année, les enseignants regretteront le manque de travail à la maison de l'ensemble des élèves. Cette tendance s'est manifestée également en français : ce sont des élèves vifs, curieux et actifs à l'oral mais qui ne travaillent pas chez eux.

2. La conduite des apprentissages systématiques

- **L'utilisation du dictionnaire**

Lors de l'évaluation initiale de septembre, quelle ne fut pas ma surprise de constater que certains élèves mettaient énormément de temps à trouver un mot dans le dictionnaire. En effet, si le classement des mots par ordre alphabétique était connu de tous, la manipulation de cet usuel posait problème : certains élèves cherchaient la première lettre puis lisaient page après page pour trouver leur mot... Je décidai donc de faire de l'utilisation du dictionnaire une de mes priorités. Tous les enseignants de français ont un jour ou l'autre demandé à leurs élèves de chercher des mots dans le dictionnaire, leur enjoignant de ne pas hésiter à chercher tous les mots incompris... mais quel élève ira véritablement utiliser cet ouvrage si il doit mettre 5 minutes pour trouver chaque mot ?

Dès le premier trimestre, j'ai fait des séances sur l'utilisation du dictionnaire : une sur l'ordre alphabétique, une autre sur l'organisation de l'article de dictionnaire.

J'avais la chance d'avoir cours dans la même salle et j'ai pu conserver 24 exemplaires du Petit Robert Collège dans une armoire, à disposition des élèves.

Voici un exemple de document utilisé avec les élèves (construit à partir des manuels *Grammaire 6°*, Hatier – *L'atelier du langage*, Hatier et *Fleurs d'encre*, Hachette.) lors d'une séquence sur les sorcières.

Une sorcière s'est emparée d'un article de dictionnaire et elle a mélangé tous les éléments ! A toi de m'aider à les remettre dans le bon ordre, en indiquant à côté de chacun de quel élément il s'agit.

- a. [k t]
- b. Court récit de faits d'aventure imaginaires, destiné à distraire.
- c. CONTE
- d. *Contes populaires, contes féériques*
- e. n.m.
- f. fiction
- g. V. 1130 de conter

Ordre dans lequel on les trouverait dans le dictionnaire :

A l'aide du dictionnaire, réponds aux questions suivantes : (et note le numéro de la page où tu as trouvé le renseignement.)

a. Quelle est l'étymologie du nom « baguette » ?

.....

b. « grimoire » est-il un nom masculin ou féminin ?

.....

c. A quelle espèce appartient le « crapaud » ?

.....

Invente une définition aux mots suivants : zinzinuler - adamantin - lumignon

Donne le sens des expressions suivantes dans lesquelles l'animal est pris au sens figuré.

1. Cette petite fille est une véritable poule mouillée.
2. Quand ce limaçon va-t-il enfin arriver ?
3. J'ai mal garé ma voiture ; quand je suis revenue, j'ai trouvé un papillon sur le pare-brise.
4. Cette cigale n'a pas un sou en poche.

Les noms soulignés ont plusieurs sens. Lequel est exprimé dans les phrases suivantes ? Sers-toi du dictionnaire et ne recopie que le sens qui convient.

1. Fabienne a reçu un ving de conduite.
2. La conduite par temps de brouillard est dangereuse.
3. Les techniciens d'E.D.F. sont en train de réparer une conduite.
4. Quelles langues parlez-vous ?
5. Tirez la langue et faites « ah » !
6. Le médecin a prescrit une pommade pour soigner les boutons.
7. Les rosiers sont encore en boutons.

Pour les plus rapides !

Pour chaque mot à deviner sont proposées sa classe grammaticale et trois définitions différentes : saurais-tu retrouver ces mots ?

1. nom. Cri / appui que l'on prend sur un pied / communication téléphonique.
2. nom. Point situé au milieu d'un espace / quartier plus animé d'une ville / lieu important par son activité artistique ou commerciale.
3. verbe. Respirer avec difficulté / façonner des objets en verre / rappeler à voix basse quelque chose à quelqu'un.

.....

Très rapidement, travailler sur des articles de dictionnaire m'a conduit à travailler avec les élèves sur la polysémie des mots. En effet, rapidement, la plupart sont parvenus à trouver le mot mais ils étaient démunis devant la multiplicité de sens qui s'offraient à eux. Pour parvenir à leur faire acquérir plus d'autonomie et d'efficacité, j'ai fait le pari de l'entraînement systématique et ludique : Le jeu du dictionnaire a ainsi été mis en place une fois par semaine : tous les mardis, la séance débutait par le même rituel : la distribution d'un dictionnaire à chacun puis un concours de vitesse avait lieu. Au début de l'année, il s'agissait seulement de trouver un mot dans le dictionnaire le plus vite possible mais ensuite, le jeu a été complexifié : après la recherche de mots écrits au tableau, les élèves ont dû chercher des mots entendus, pour attirer leur attention sur le fait qu'un même son pouvait être produit par des graphies différentes et qu'une recherche infructueuse pouvait être la conséquence d'une erreur orthographique. De plus, à la simple recherche d'un mot, s'est ajoutée une difficulté supplémentaire : les élèves devaient chercher le plus vite possible un mot mais aussi déterminer quel était le sens en contexte du mot écrit au tableau et employé dans une phrase.

Ce jeu a obtenu beaucoup de succès auprès des élèves qui me rappelaient que nous étions mardi lorsque j'oubliais de distribuer les dictionnaires. La notion de polysémie a été assimilée, tous ont compris que le sens des mots pouvait varier selon le contexte et la plupart en fin d'année parvenaient à déterminer le sens adéquat.

- Les notions structurantes

Outre l'utilisation du dictionnaire, travailler sur le lexique m'a conduit à faire plusieurs séances « structurantes » de manière approfondie. Il ne s'agissait pas de séances particulièrement novatrices mais de concepts à fixer et à réactiver sans cesse.

Ces séances ont eu comme objectifs : la formation des mots, les familles de mots, les préfixes IN/DE/RE, certains suffixes comme IBLE / ABLE, la notion de synonymie, la polysémie, les sens propre et sens figuré, les adverbes de manière.

Après ces séances, je n'ai cessé de réactiver sans cesse toutes ces notions, au hasard d'une séance de lecture, de grammaire ou d'écriture. En effet, la discussion surgissait parfois de manière inopinée au hasard d'un quiproquo avec les élèves : à plusieurs reprises, des élèves se sont retrouvés en situation d'incompréhension à cause de la polysémie de certains mots, m'amenant par là même à revenir sur les notions de sens propre et de sens figuré.

Exemple de dialogues :

- ✓ Le lendemain du travail initial sur la polysémie, deux quiproquos m'ont permis de réactiver les notions abordées lors de la séance. Nous travaillions sur un extrait de La petite sirène, de Hans Christian Andersen. Un élève me dit que la sorcière exige d'être payée une grande somme d'argent pour offrir à la jeune héroïne la possibilité de marcher. Et il me cite le texte : « et pour ce philtre qui fera ton malheur, je désire un salaire. » Mais la phrase suivante aurait dû l'éclairer : « je veux ce que tu as de plus beau : ta voix. »

Je demande alors aux élèves comment ils trouvent les conditions données par cette sorcière, une élève me répond « dans les dialogues » et elle a mis longtemps avant de comprendre que j'attendais une appréciation subjective de ces conditions... Ceux qui avaient compris ont bien ri, ayant saisi l'origine de notre « dialogue de sourds ».

- ✓ Lors de la séquence 8 sur les textes fondateurs, nous avons étudié le texte de la Genèse. Je demande : « que se passe-t-il après qu'Adam et Eve eurent mangé le fruit ? ». Une élève me répond : « ils voient qu'ils sont nus.

- pourquoi ne le voyaient-ils pas auparavant ?
- ils étaient aveugles. »

Devant ma surprise, elle s'insurge et me dit : « mais oui, madame, regardez, dans le texte, il est écrit « Les yeux de l'un et de l'autre s'ouvrirent »

Exemple de documents donnés aux élèves :

LES SYNONYMES

Les synonymes sont des mots de sens très proches. (et de même classe grammaticale)

Ex : *crier, hurler – simple, facile*

Ils ne sont pas toujours interchangeable car il peut y avoir des nuances de sens entre eux.

- ils peuvent appartenir à des registres de langue différents (familier/courant / soutenu) Ex : *bagnole / voiture / automobile*
- ils peuvent indiquer des degrés d'intensité différents : *effrayer / terroriser*
- certains sont plus précis que d'autres. Ex : une *construction / un immeuble*

On doit choisir le synonyme d'un mot en fonction du contexte.

Rincer dans une eau **propre** = pure

Employer le mot **propre** = juste, exact

Exercices

1. Trouve le plus de synonymes possibles pour le mot bateau

(d'après Français 6° magnard)

2. Complète ce tableau en écrivant les lettres manquantes. Les mots de chaque ligne sont synonymes.

HABITER	D - M - - R - -	R - - I - - -
LIVRE	B - - - U - -	O - V - - - -
JOYEUX	C - - T - - -	R - V -
FATIGUE	E - U - - -	L - -
AIMER	AD - - - -	R - F - - - -
MALADROIT	G - - - H -	E - P - - E
RUSE	M - - - N	- ST - - - - - X

(Les 2 exercices suivants proviennent de Français 6° livre unique, Hatier)

3. Dans chacune des séries, regroupe les synonymes deux par deux :

Verbes : augmenter, garder, reconforter, accroître, accomplir, encourager, surveiller, exaucer

Noms : terreur, besogne, noblesse, épouvante, aide, bravoure, vœu, soutien, exploit, majesté, tâche, souhait, courage, prouesse

Adjectifs : poltron, adroit, merveilleux, peureux, fragile, féérique, délicat, habile.

4. Remplacez les mots soulignés par des synonymes.

Une forte tempête surprit le prince. Son cheval était craintif. La princesse vivait dans un grand palais. La marâtre fut terrifiée et devint blanche de rage. Deux colombes se juchèrent sur les épaules de la princesse. Les oiseaux prirent leur essor et partirent à tire-d'aile.

(Français 6°, Bordas)

5. Complète les phrases avec le synonyme qui convient le mieux. Invente une phrase pour celui qui tu n'as pas utilisé.

Demain, nous prenons pour partir en vacances. (avion / aéroplane)

Bravo, tu as réussi ! Je te tire mon (chapeau / couvre-chef)

Le calcium qu'on trouve dans le lait est bon pour les os. Il est donc conseillé chaque matin. (d'en boire / de se désaltérer).

Le professeur dit que cet exercice est trop (fastoche / facile)

L'invention de a permis de raccourcir les temps de voyage. (automobile / voiture)

Lancelot monta en armure sur sonpour affronter le chevalier. (destrier / cheval)

6. Observe ces synonymes groupés deux par deux et souligne celui des deux qui a le sens plus fort.

Dangereux- périlleux

Blâmer – condamner

Beau – ravissant

Exaltation- contentement

Adorer – aimer

Affreux-laid

(grammaire pour les textes Bordas)

7. En utilisant le dictionnaire, emploie chacun des mots suivants dans une phrase, qui fera apparaître leur différence de sens.

Restaurant – gargote – cantine – brasserie.

8. Trouve pour chacune de ces phrases, un synonyme différent du verbe prendre.

Elle a pris son chien avec elle. J'ai pris un jus d'orange. Ce travail nous a pris deux heures. J'ai pris un livre à la bibliothèque. Vous allez prendre froid.

- L'apprentissage du lexique

Pour accroître le bagage lexical des élèves, je leur ai demandé d'apprendre des listes de mots à partir des textes vus en lecture. J'ai établi ces listes en utilisant fréquemment le Dictionnaire du français usuel de Jacqueline Picoche. Je ne donnais que des listes de mots en réseaux et une de ces fiches lexique a même été élaborée avec les élèves.

Il pouvait s'agir de listes de mots regroupés par thématique (par exemple, le lexique des sentiments) ou bien le lexique « autour de tel ou tel mot ». Le plus souvent, les mots étaient à mémoriser dans une phrase. Ce vocabulaire était à retenir, sur le modèle du vocabulaire que l'on retient lors de l'apprentissage d'une langue vivante. (Ce vocabulaire s'ajoutait au vocabulaire habituellement enseigné en classe de sixième : le lexique du merveilleux, les défauts et les qualités d'un héros dans le conte, les verbes de parole...).

Hormis une réutilisation dans des travaux écrits, les élèves étaient interrogés deux fois par semaine individuellement, à tour de rôle lors du jeu de la boîte à mots. En effet, suivant l'exemple de mon collègue Nicolas Saint-Girons (*recherche-action sur l'enseignement de l'orthographe en classe de sixième*), j'avais fabriqué une véritable boîte baptisée « la boîte à mots ». Dès qu'une nouvelle fiche lexique avait été faite, les nouveaux termes étaient placés dans la boîte sous forme de petits papiers. Deux jours par semaine, la séance débutait par le passage de 2 ou 3 élèves au tableau : l'élève interrogé devait tirer au hasard des papiers dans la boîte. Il devait savoir orthographier le mot et le réutiliser dans une phrase de son invention. Le cas échéant, je

pouvais aussi lui demander de m'expliquer son sens. Aux élèves de lever la main pour intervenir et l'aider ou le corriger en cas d'erreurs.

Cet exercice, qui a contribué à la mémorisation des mots, m'a permis de prendre conscience que très souvent, les élèves pensaient connaître le sens d'un mot mais étaient incapables de le réutiliser correctement...Il s'agissait de réemploi oral mais il permettait d'apprendre à utiliser correctement le mot et « faire de la grammaire sans faire de la grammaire » : par exemple, l'élève qui tirait « se réjouir que » devait faire une phrase avec un subjonctif dans la subordonnée sans que ce soit précisé et sans que la leçon ait été vue préalablement. L'accent était porté sur le réemploi oral et non sur la théorie grammaticale.

Une vingtaine de fiches lexique ont été vues dans l'année :

- autour du mot PEUR,
- Surprise,
- Nuit
- Souffrance
- Envie
- Regard
- Cheveux et barbe
- Trouver
- Porte
- Manger
- Frère
- Route et chemin
- Le lexique des sentiments
- Le lexique des sorcières
- Le lexique du merveilleux
- Le lexique du bien et du mal
- Les verbes de parole
- Les mauvaises actions
- Les verbes de mouvements
- Les expressions d'origine biblique
- La transgression et l'interdit

Voici quelques exemples :

Autour du mot PEUR

Margot a *peur de* l'orage. Margot a *peur de* sortir le soir.
Margot a *peur que* le vent ne détruise le toit de sa maison.

Le pitbull est un chien qui *fait peur* à beaucoup de gens. (*faire peur à*)

Cette élève de sixième *prend peur* devant son emploi du temps. (*prendre peur*)

Quand la peur est grande :il *tremble de peur*

- *il a une peur bleue*
- *il éprouve une peur panique*
- *il est vert de peur*
- *il est blanc de peur*
- *il est mort de peur*

De peur de tomber, il n'ose pas faire du roller. Par peur de tomber, il n'ose pas faire du roller.

De peur qu'il tombe , il n'ose pas faire du roller.

Si le danger est évité, on peut dire :

Margot en *est quitte pour sa peur* OU Elle a eu *plus de peur que de mal*

Pour dire *C'est un grand travailleur* , on peut dire *le travail ne lui fait pas peur*.

Le lexique des sentiments

LA PEUR

Margot appréhende la rentrée. (appréhender)

Elle redoute d'avoir des professeurs sévères. Elle craint le pire. (redouter / craindre)

Anxieuse, elle a du mal à s'endormir. (anxieux, anxieuse)

Apeurée, effrayée, elle marche toute seule dans la forêt.

Tous les bruits la terrifient. (terrifier)

LA JOIE

Margot se réjouit de reprendre le chemin de l'école.

Elle se réjouit que ce soit le moment de revenir à l'école. (se réjouir)

Radiouse et épanouie, elle est contente de revoir ses amies. (radieux, radieuse)

LA TRISTESSE

Cette maman est attristée de laisser son enfant à l'école maternelle pour la première fois. (attrister)

Margot est morose à l'idée de reprendre le chemin de l'école.

Elle regarde l'entrée du collège avec consternation.

Les parents sont affligés par les résultats de Margot.

Cette maison a l'air sinistre.

autour du mot Surprise

La proposition de son voisin **surprend** Marcel. Marcel juge sa proposition **surprenante**.

Marcel est **stupéfait**. Il est frappé de **stupéfaction**, de **stupeur**. Il est **déconcerté**.

Il le regarde avec **étonnement**.

Quand on est très surpris, on **tombe des nues**.

Autour du mot « SOUFFRANCE »

Quand on subit la douleur

La petite sirène va subir une **douleur lancinante** à chacun de ses pas. (douleur violente, à répétitions).

Elle va **souffrir le martyre**.

Attitude possible face à la souffrance :

La petite sirène aurait bien des raisons de **se plaindre**, de **se lamenter**, de pousser des gémissements **plaintifs**.

Quand on est témoin des souffrances de quelqu'un :

Le lecteur éprouve de la **compassion** pour la petite sirène. Il **compatit** (verbe compatir).

La sorcière, elle, est **cruelle**. Elle fait preuve de **crauté** (ne pas avoir pitié de quelqu'un et le faire souffrir consciemment.) Elle lui impose un vrai **supplice** (une torture).

Autour du mot REGARD

Jeter un **regard perçant**

Lancer un regard inquiet, **furibond** (en colère), un regard noir

Regarder quelqu'un de haut, de façon méprisante

Menacer, foudroyer du regard

Fuir le regard

Regarder **furtivement** (rapidement, à la dérobée)

Regarder avec inquiétude, colère, **convoitise** ...

Regarder **du coin de l'œil** (sans en avoir l'air)

Autour du mot ENVIE

La salade de la sorcière suscite l'envie, la convoitise de la pauvre femme car elle est très appétissante.

La pauvre femme convoite cette salade, éprouve de la convoitise.

Elle la mange avec avidité. Elle est avide de la manger. Elle la mange avidement.

Elle désire en manger. Elle est désireuse d'en manger.

Succomber à la tentation. Réfréner ses désirs et ses envies, les dominer.

AUTOUR DU MOT MANGER (Fiche élaborée avec les élèves après l'étude du Petit Poucet)

Engloutir	vorace, voracité	ogre ogresse	succulent
Dévoré			exquis
Grignoter	être friand de		délicieux
Savourer	gourmand/gourmet		fade
			Insignifiant
			savoureux
La famine	être affamé	comestible	une collation
Famélique	une fringale		le déjeuner
	Etre rassasié	ravitaller	le dîner
		Des vivres	les convives

Un repas frugal / un repas copieux

3. Lexique / Ecriture

Les élèves ont souvent été mis en activité d'écriture. Dans ce domaine-là encore, l'accent a été mis sur la variété et la richesse lexicale. Je leur ai demandé à plusieurs reprises d'écrire à partir de mots : par exemple, de rédiger un texte narratif en utilisant le plus de mots possible de la fiche « autour du mot manger ».

Lors des travaux d'écriture longs, les traditionnelles rédactions, j'indiquais toujours 5 ou 6 mots de la boîte à mots qui devaient obligatoirement être réutilisés, un bonus de points étant accordé pour une réutilisation encore plus importante des mots appris. Progressivement, certains élèves ont pu ainsi étoffer et enrichir leurs productions écrites mais les progrès n'étaient pas identiques chez tous les élèves : certains voulaient bien faire mais utilisaient des termes de manière impropre, montrant dans leurs écrits que le sens de tel ou tel mot n'était pas encore bien assimilé. Sans doute l'enrichissement lexical ne sera-t-il vraiment important qu'à plus long terme...

Exemples de sujets de rédactions :

1. Raconte une histoire au présent, à la troisième personne, mettant en scène une sorcière. Attention, le personnage de ta sorcière devra être un personnage maléfique.

Tu peux écrire l'histoire de ton choix (à condition de respecter les critères donnés) mais dans ta rédaction, tu devras utiliser au moins une fois chacun des mots de la liste suivante :

grimoire – sortilège – hideux – incantation – plaintif – lancinante – sinistre – apeuré

2. Voici la fin d'un conte. A toi d'écrire la situation initiale et l'élément modificateur de ce conte ! (On doit pouvoir lire ta rédaction puis ce texte sans s'apercevoir qu'on a changé d'auteur !)

Tu dois utiliser chacun des mots suivants : **poltron – avidité – perron – consternation – furtivement**. Si tu emploies d'autres mots des fiches lexique, tu pourras avoir des points de bonus !

Le Joueur de flûte de Hamelin

Il ("Il" désigne un musicien, un troubadour) se présenta à l'hôtel de ville où il demanda à parler au bourgmestre. Celui-ci le regarda d'abord d'un air soupçonneux. Mais lorsque le jeune homme lui annonça qu'il pouvait, à lui seul, débarrasser la ville de tous les rats, il le considéra d'un tout autre œil.

-Comment, vous pourriez faire cela ? Et tout seul ?

-Parfaitement. Mais pour ce travail, je veux recevoir mille écus d'or.

-Si vous réussissez, c'est un million qu'il faudra vous donner ! s'exclama le bourgmestre.

-Mille écus suffiront, dit l'étranger. Faites-les préparer. Je passerai les prendre dès que les rats auront quitté la ville. Et il redescendit l'escalier, sous les yeux du bourgmestre médusé. Puis il se dirigea vers la grande place, sortit une petite flûte de bois noir de sa gibecière, la porta à ses lèvres et commença à jouer... Il en tirait tout en marchant une musique étrange, envoûtante et d'une grande tristesse. À peine avait-il émis quelques sons, que l'on vit arriver, de tous les coins et recoins de la ville, des centaines de rats qui se mirent à trotter derrière le joueur de flûte. [...]

Le joueur de flûte parcourut ainsi toute la ville. Il passa par toutes les rues, ruelles, impasses, en n'oubliant aucun passage. Enfin, lorsque tous les rats furent rassemblés en un cortège sans fin derrière lui, il prit le chemin de la rivière. Sur le rivage, il s'arrêta, mais il continua à jouer de son instrument, et les rats se précipitèrent dans l'eau. Ils se noyèrent tous jusqu'au dernier. Il n'y avait plus aucun rat dans la ville de Hamelin.

Alors le mystérieux musicien retourna à l'hôtel de ville pour recevoir ses pièces d'or.

Mais là, un drôle d'accueil l'attendait.

-Comment? Mille pièces d'or! Pour une petite musique? s'exclama le bourgmestre. Mais tu es fou, ma parole! Je peux te donner tout au plus cent écus, et encore, estime-toi heureux !

-Ce n'est pas ce qui était convenu entre nous, dit le joueur de flûte d'une voix calme. Vous m'aviez promis mille écus...

-Eh bien, écoute, tu en auras cent. Et c'est bien assez... Maintenant, va-t'en !

-Puisque c'est ainsi, je ne veux rien, mais vous allez le regretter...

Il tourna les talons et quitta l'hôtel de ville. Une fois dans la rue, il prit sa flûte et commença à jouer un air joyeux.

Et cette fois, ce fut tous les enfants de la ville de Hamelin qui le suivirent par les rues et les ruelles. Les petits, les grands, les moins grands... Il en venait de toutes parts, qui se joignaient au cortège, et rien, ni personne ne put retenir un seul enfant.

Alors le joueur de flûte quitta la ville et tous les enfants le suivirent.

3. (L'enfant –océan de Jean-Claude Mourlevat) Ecris le dernier chapitre en adoptant le point de vue de l'officier. Récit à écrire au passé composé.

Mots obligatoires : *stupéfaction – morose – rebrousser chemin – apeuré – redouter – déconcerté*.

4. Deux élèves de sixième se rencontrent juste après les vacances de février : l'un est resté à Marseille tandis que l'autre est parti en vacances en Egypte.

Après un petit paragraphe d'introduction dans lequel vous ferez le récit de leur rencontre, écrivez le dialogue entre ces deux élèves. Ils évoqueront leurs vacances et le voyage en Egypte.

Ton récit devra être au passé.

Tu dois utiliser chacun des mots suivants :

répliquer – bredouiller – marmonner- parcourir – sarcophage - conspirer.

Voici quelques extraits de productions d'élèves : (les mots en italique étaient des mots des fiches lexique)
Les fautes d'orthographe ont été corrigées mais j'ai conservé le texte original sans corriger les maladroites, lourdeurs et incorrections éventuelles.

- « Chère madame X, je suis *ravie* de pouvoir vous écrire car j'ai envie de vous raconter tout ce qu'on a fait au collège. Avant de rentrer pour la première fois, sur le chemin, je *redoutais* de ne pas être inscrite, je *craignais* que les professeurs soient sévères. Ensuite, j'ai été plus que *surprise* d'apprendre avec *stupéfaction* que mon amie ne serait pas dans ma classe. (...) quand j'ai montré ma remarque à mes parents, ils ont été *affligés* et moi, j'étais *morose*. »
- « j'étais dans l'avion en direction de Thèbes après avoir *chapidé* un petit bonbon dans le sac quand ma mère était endormie, j'ai entendu des gens qui *conspiraient* ensemble en *marmonnant* ; tout à coup, l'un des deux se lève brusquement et dit en *bredouillant*. »
- « Sarah trouve un vieux *grimoire*, elle le feuillette et tombe sur : comment *invoquer* des esprits *maléfiques* ? Tout le monde est *apeuré* à l'idée d'*invoquer* des esprits. Mais (...) elle se mit à dire l'*incantation*. (...) Une vapeur bleuâtre commença à se propager (N.B. : expression vue dans le texte précédent) et elle vit la sorcière *hideuse, maléfique*. Elle eut un rire *sinistre* et dit d'une voix *terrifiante* : qui a prononcé le *sortilège* ? (...) Si c'est toi, tu auras une horrible peine, tu vivras avec une *douleur lancinante* toute ta vie. »
- « Un enfant appelé Tigou rentra dans la maison abandonnée, lui croyant que cette *sinistre* petite maison vide et abandonnée et nul n'habitait mais il se trompe. Il entendit un cri *plaintif*. Il s'approcha sur la pointe des pieds et alla à la chambre du côté ; tout à coup, il vit une femme *hideuse*. *Apeuré*, le petit enfant tenta de s'échapper mais la *hideuse* sorcière ne lui laissa même pas le temps de faire un pas.(...) Peu de temps après, la sorcière alla prendre son *grimoire* et lui jeta un *sortilège*. Tout à coup le petit enfant eut une *douleur lancinante* dans son corps puis se *métamorphosa* en crapaud. »
- Ou ce dialogue inattendu dans une copie de collègue ambition réussite « L'heure de la récréation arriva. « Je vais m'acheter une petite *collation*, en veux-tu une ? *questionna* Max.
- Non merci, je n'en ai pas envie, car ce matin ma mère m'a préparé un petit déjeuner *copieux*. »

4. Lexique et Lecture

Dès le début de notre travail, un de nos objectifs était de ne faire aucune lecture de textes sans travail lexical, sans approfondissement. Une de nos missions était d'apprendre aux élèves à s'arrêter sur le sens d'un mot : Pourquoi l'auteur a-t-il utilisé ce mot et pas un autre ? Montrer que la précision des termes est porteuse de sens. Ainsi lors de l'étude d'un extrait de l'Odyssée, l'épisode du cyclope Polyphème, nous nous sommes arrêtés sur l'emploi de termes précis appartenant au champ lexical du toucher, important puisque le cyclope était devenu aveugle, ou sur le qualificatif de « mielleuses », épithète des paroles d'Ulysse. Le plus souvent, les mots incompris étaient élucidés grâce aux leçons vues, telles que la formation des mots ou la polysémie. Lorsqu'un synonyme était donné, une comparaison était faite entre les deux pour déterminer quelle différence existait entre les deux termes, ou s'ils étaient interchangeables.

L'entrée dans le texte pouvait se faire après l'étude d'un mot. Ainsi, nous avons travaillé sur le champ lexical de la porte et de la clef, avant de lire Barbe-Bleue, de Perrault.

L'étude d'un champ lexical pouvait aussi éclairer le sens d'un texte comme pour le conte Raiponce de Grimm : nous avons travaillé sur les mots de l'envie et de la convoitise, montrant comment l'auteur suggérait l'envie irrépressible de la femme d'aller manger la raiponce du jardin de la sorcière.

5. Quelques séquences en exemple

D'une façon générale, le temps consacré aux séquences a été divisé en trois parts approximativement égales : un tiers du temps consacré à la lecture, un tiers du temps à l'écriture et un tiers du temps à la maîtrise de la langue. Le lexique n'était pas le moteur de chaque séquence mais il infiltrait toutes les séquences, son étude faisant l'objet de relances incessantes.

Ainsi, la séance d'initiation au latin a débouché sur une séance sur les mots d'origine latine et grecque, et a permis de travailler sur le lexique des mathématiques.

Le lexique a été également aussi le point de départ de certaines leçons de grammaire ; lors de la leçon sur les compléments d'objet, par exemple, la séance a débuté par l'exercice suivant :

Utilise chacun des mots suivants dans une phrase de ton invention. Il devra avoir un sens différent dans chaque phrase.

Voler (2) – Passer (3) – Sortir (2) – Perdre (2) – Tenir (3)

Exemples de phrases attendues :

Les oiseaux volent.

Le bandit vole l'argent de la banque.

Le temps passe.

Le sportif passe le ballon à son équipier.

Je me passe de téléphone depuis une semaine.

Coralie passe pour une bonne élève.

Les élèves sortent.

Je sors ma tarte du four.

Tu as perdu !

J'ai perdu mes clés. / J'ai perdu mon père.

Tiens encore pendant quelques instants !

Il tient des ciseaux.

Je tiens à ce livre.

Cet exercice m'a permis d'aborder cette leçon d'une façon un peu différente de ce que j'avais l'habitude de faire, montrant aux élèves que des constructions différentes pouvaient induire des sens différents.

Voici des exemples de séquences (en gras figurent les moments consacrés à l'étude du lexique)

J'ai essayé de préciser le temps passé pour chaque dominante, mais parfois elles étaient véritablement imbriquées, les relances sur le lexique étant très fréquentes.

Séquence 2 : Histoires de Sorcières

Etapes	Supports	Dominante	Activités
1 (1H) (30 min écriture)	Différentes représentations de sorcières (affiches de film, gravures...) montrées grâce au vidéoprojecteur.	<i>Lecture de l'image</i> Oral +écrit Lexique	<i>introduction à la nouvelle séquence</i> - lecture de l'image - mise en commun des connaissances des élèves sur les sorcières - écriture de trois phrases pour répondre aux questions : <u>comment reconnaît-on une sorcière ? de quels animaux et objets s'entoure-t-elle ? que fait-elle ? (apparition du lexique de la sorcellerie)</u>
2(2H)	7 textes (Textes et exp. 5°, Nathan)	Lecture + oral	Lecture et comparaison de textes sur les sorcières Différents types de discours / différentes visées
3- 10min Correction 30 min		Écriture	Écrire 3 courts textes mettant en scène les sorcières (un narratif, un descriptif, un argumentatif)
4 2H (dont 20 min écrit)	Article du dictionnaire – mot sorcier	Lexique <u>écriture</u>	- comprendre un article de dictionnaire (les abréviations, les renseignements donnés, la polysémie d'un mot...) + exercices - écrire des phrases soulignant la polysémie de mots - la nature des mots
5 40 min 15 min lexique	<u>La petite sirène</u> d'Andersen (Textes et expressions 5°, Nathan)	Lecture lexique	Scène de la rencontre entre la petite sirène et la sorcière : vérification de la compréhension générale, importance et rôle de la description, mise en évidence du rôle maléfique de la sorcière. Fiche lexique sur la douleur et la souffrance.
1H		lexique	Formation des mots / mots de la même famille (Leçon faite à partir des réactions des élèves qui se trompaient parfois d'article en cherchant dans le dictionnaire et donnaient un mot de la même famille)
15 min lecture 30 min langue 20 min écrit	<u>Conseils donnés par une sorcière</u> , Jean Tardieu, Le fleuve caché	Lecture Langue <u>Écriture</u>	-compréhension générale - l'impératif - rédiger une potion magique à l'impératif. (correction orale) - à apprendre par cœur comme récitation
30 minutes		lexique	Le vocabulaire des sorcières (sous forme de mots croisés, les mots ayant déjà été rencontrés au fil de la séquence)
1H			Rédaction : Tu te réveilles un matin avec un pouvoir magique... Lequel ? Raconte ce que tu fais durant cette journée (au présent).
1H	A partir des rédactions	langue	L'accord sujet –verbe - exercices
45 minutes lecture 10 minutes lexique	<u>Kirikou</u> , Michel Ocelot – (Kirikou arrache l'épine du dos de la sorcière) Textocollège,Hachette	lecture	- travail sur le lexique et sur la formation de certains mots du texte : audible, interminable, agenouille. - répondre en autonomie à des questions de lecture en citant le texte : montrer que Karaba était victime d'un ensorcellement, la renaissance de la nature / la sorcière.
35 minutes lecture 20 minutes lexique	<u>Une horrible vieille</u> , d'Hoffman , Le vase d'or. (français 6° livre unique, Bordas, 2005)	lecture	travail sur le lexique : - voici deux mots du texte « édentée » « bleuâtre » Trouve pour chacun de ces mots un mot de la même famille qui pourrait t'aider à expliquer son sens. - « léchant le mur ». Cherche le mot souligné dans le dictionnaire. (attention, tu ne le trouveras pas sous la même forme.) Quel est le sens du mot qui correspond au texte ? - Attention question difficile pour les plus rapides et les plus malins : « clouer au sol »l. 2 « rire sous cape ». l. «35. Qu'est-ce que ces deux expressions ont en commun ? -pourquoi peut-on dire que ce personnage est un personnage stéréotypé ?
1H 30			Rédaction : écrire un récit mettant en scène une sorcière à partir d'une liste de mots imposés

Lecture cursive lue pendant la séquence : Charlie et la chocolaterie.

Décompte des heures (approximatif) :

lecture 5h15

Écriture 4h 20 (+ travail à la maison)

Langue : 5h30 dont **Lexique : 4h**

Séquence 4 : L'enfant océan de Jean-Claude Mourlevat

<i>Etapas</i>	<i>Supports</i>	<i>Dominantes</i>	<i>objectifs</i>
30 minutes	Couverture du roman + 4° de couverture	Lecture Expression orale	Elaboration d'horizons d'attente
30 minutes+20 minutes	Ensemble du roman	Lecture + <u>Écriture (rédaction des réponses)</u>	Contrôle de lecture Résumé de l'œuvre à compléter pour vérifier la compréhension globale
30 min	Chap. 1	Lecture	Etude de l'incipit : le narrateur, premières informations
30 min	Fiche lexique		Autour du mot FRERE (Mots de la même famille + Différents sens du mot + les expressions avec frère + extension à d'autres mots du champ lexical de la famille)
1 H	Début du Petit Poucet +6 premiers chapitres du roman	Lecture	Comparaison de l'incipit de l'enfant océan avec le début du petit poucet (quelles sont les ressemblances et les différences dans les 2 histoires)
1H	Episode de l'ogre (Petit Poucet) Chap. 15	Lecture	Comparaison des deux épisodes
1H	Fiche lexique	lexique	Autour du mot Manger (fiche élaborée avec les élèves, en essayant d'opérer un classement)
1H		écriture	Écriture d'un texte avec le lexique de la fiche « manger »
1H		langue	Le passé composé (+ accord du participe avec être) = préparation à la rédaction de fin de séquence
1H		langue	Les verbes en é/er/ait
1H	Chapitres III IV et V (épisode de la voie ferrée) VI VII – 1 et 2	Lecture	Un même épisode raconté avec des points de vue différents
25 min		lexique	Autour du mot VOIE – ROUTE
40 min		écriture	Réécrire le chapitre 2 en langage courant
30 min		langue	Dictée
1H (40 min)		Langue	Correction de la dictée + formation des adverbes en -ment
1H30	Dernier chapitre	écriture	Écrire un autre chapitre avec le point de vue d'un autre personnage et en utilisant les mots de la fiche lexique (Après l'étude de L'enfant –océan de Jean- Claude Mourlevat , écris le dernier chapitre en adoptant le point de vue de l'officier. Récit à écrire au passé composé. Mots obligatoires : stupéfaction – morose – rebrousser chemin – apeuré – redouter – déconcerté.)
30 min		Lecture	La fin du roman + conclusion : le thème du voyage
			Evaluation finale

Décompte des heures (approximatif) :

lecture 4h50

Écriture 3H 40 (+ questions de lecture à rédiger à la maison)

Langue : 5h20 dont **Lexique : 2 h 35 (sans compter le jeu du dictionnaire et celui de la boîte à mots)**

6. Les résultats obtenus

Les résultats globaux de réussites aux différents items figurent au début de ce document. (p.23)

Individuellement, les progrès sont sensibles, comme en atteste le tableau suivant : en grisé figurent les progressions les plus importantes.

Un seul élève a régressé (celui dont les résultats sont en italique) : il s'agit d'un élève en très grande difficulté, qui devrait redoubler l'an prochain, voire même changer de classe pour pouvoir bénéficier d'un enseignement plus adapté à ses difficultés.

nom de l'élève	Score aux évaluations nationales	% de bonnes réponses à l'évaluation de septembre (code 1 et 2)	% de bonnes réponses à l'évaluation de mai (code 1 et 2)
A. Mo.	24,6	34,61	62,85
A. Iz.	38,6	38,46	65,71
A.Ma. (redoublant)	33,3	23,07	37,14
A.Id.	54,4	42,3	77,14
B.Man.	56,1	50	77,14
B.L.	50,9	34,61	74,28
B.Mah.	47,4	42,3	68,57
B. A.	50,9	23,07	68,57
C.F.	54,4	42,3	65,71
D. Ma.	40,4	38,46	71,42
D. My.	45,6	42,3	68,57
E. Y.	22,8	30,76	71,42
G. S.	70,2	50	74,28
G. C.	35,1	42,3	80
H. V.	47,4	42,3	62,85
K. R.	59,6	38,46	60
K. S.	49,1	61,53	82,85
<i>M.Elf.</i>	<i>21,1</i>	<i>26,92</i>	<i>25,71</i>
M.W.	57,9	50	82,85
M.Ela.	28,1	26,92	40
O.S.	47,4	46,15	68,57
P.R.	42,1	23,07	71,42
Y.S.	50,9	38,46	57,14
Z.S.	38,6	26,92	62,85
Score moyen		38,14	65,71

Quelques extraits de rédactions

J'ai choisi de présenter les copies de trois élèves dont j'ai pu constater les progrès. (Les fautes d'orthographe ont été corrigées.)

Les mots soulignés dans la copie d'avril sont des mots qui faisaient partie des fiches lexique.

Il est à noter que lors de l'évaluation d'avril, aucune consigne n'a été donnée sur l'utilisation d'un lexique particulier mais dans les consignes de codage, nous attendions un effort sur les verbes de mouvements et de déplacements, l'expression des sentiments et l'usage de substituts lexicaux.

Rédactions de septembre	Rédactions d'avril
<u>Elève 1 : B. Man.</u>	
Boule a l'air de s'amuser comme un fou à descendre l'escalier en glissant sur la rampe et en disant « Woopiie ». En ayant descendu la rampe, Boule dit à son ami Pouf de descendre à son tour la rampe. Et Boule descendit la rampe en ayant l'air de s'amuser comme un fou son ami Boule. La seule différence, c'est que Boule en descendant a dit « Woopiie » et Pouf en disant Ha Ha Ha et revoilà Boule qui dit que c'est au tour de son père de descendre la rampe.	Il entra dans son jardin limité par de grandes haies et s'avancant en parlant, il ne voit pas la pierre qui est dans son trajet et <u>trébucha</u> et lâcha l'œuf de Pâques en chocolat qu'il voulait tant offrir à ses parents. Bill en voyant Boule <u>trébucher accourut</u> pour sauver l'œuf, il sauta et attrapa l'œuf de justesse avec ses oreilles plus longues que tout et s'enroula sur lui-même pour renvoyer l'œuf avec une précision incomparable dans les mains de Boule. (...) Aussitôt, voyant son ami le lancer derrière lui, Bill <u>contourna</u> Boule et en <u>rebroussant chemin</u> si vite que même un éclair n'aurait pu le rattraper et saisissant l'œuf par le bout du nez, il promena l'œuf sur son nez.(...) Soulagé, il rentra chez lui en escaladant le <u>perron</u> qui est en face de la maison.
<u>Elève 2 : D. My.</u>	
C'était maintenant le tour de Pouf. Pouf était l'ami de Boule. Maintenant c'est au tour du papa. Un papa qui s'amuse à glisser sur une rampe. Maintenant c'est au tour de Bill. Avant que Bill glisse, le papa de Boule a eu une idée. Il est allé chercher dans la salle de bain avec Plouf , une serviette, une brosse et ils ont rempli de l'eau, dans une sorte de marmite. Ils l'ont posée. Et quand Bill a glissé, il s'es retrouvé dans la marmite remplie d'eau. Je ne vous l'ai pas dit. Bill déteste la douche. (Rédaction reproduite en intégralité.)	Ils rentrent chez eux tous deux <u>réjouis</u> de leur cadeau. Boule dit : « Ce qu'ils vont être contents de leur bel œuf de Pâques, nos parents ! » C'est alors que Boule tombe sur un trou, le chocolat survole mais Bill frappe le chocolat avec son oreille. Boule n'arrive pas à l'attraper, Bill avec son nez l'attrape et Boule le rattrape. Tous deux essoufflés, le reprennent en <u>craignant</u> qu'il soit tombé. Arrivés à la maison, les parents étaient très <u>radieux</u> de leur chocolat. Mais Boule <u>marmonnait</u> : « J'espère qu'ils ne vont pas le casser ; ça ne serait pas juste, nous avons tout fait pour qu'il ne se casse pas. (...)
<u>Elève 3 : P.R.</u>	
Boule dit à Pouf « A toi maintenant. » Ensuite Pouf descend la rampe et dit : « Ah ! Ah ! Ah ! » Quand Pouf arrivait sur le sol Boule et Pouf demandent au papa de Boule de descendre la rampe à son tour. Le père de Boule descend la rampe en disant : « Woups » quand il arrive au sol. Boule dit à Bill de descendre la rampe, ensuite Bill descend la rampe et le père de Boule va vite chercher une marmite pour quand Bill descend la rampe, il atterrit dans la marmite pour qu'il prend un petit bain. (Rédaction reproduite en intégralité.)	Accompagné par son chien Bill, Boule est heureux d'offrir à ses parents pour pâques un <u>délicieux</u> et ravissant œuf en chocolat. « Ce qu'ils vont être fous de joie de leur magnifique œuf de pâques en chocolat, nos parents. » Soudain, Bill <u>trébucha</u> et <u>répliqua</u> : - Aïe.(...) Bill <u>rebrousse chemin</u> et rattrape l'œuf. Boule est <u>déconcerté</u> car si l'œuf se casse, il ne pourra pas l'offrir à ses parents. Ouf ! Nous avons <u>eu plus de peur que de mal</u> , Bill, <u>rebroussons chemin</u> et rentrons chez nous. (...)

Mes échecs

Je suis insatisfaite et déçue des résultats obtenus dans l'emploi d'un lexique varié dans les rédactions. Quelques élèves ont amélioré leurs productions de façon notable mais ces progrès restent encore trop insuffisants pour l'ensemble de la classe. Je pense cependant que les progrès éventuels seront peut-être au rendez-vous l'an prochain, il faut peut-être un travail sur un plus long terme pour se perfectionner davantage. Toute la difficulté réside dans le passage d'un vocabulaire passif à un vocabulaire actif. Mes élèves arrivent à réutiliser plus ou moins heureusement des mots nouvellement appris si cela leur est demandé explicitement dans la consigne, mais spontanément, ils ne réutilisent pas encore suffisamment le lexique dont ils disposent.

Mon deuxième regret est d'avoir consacré beaucoup de temps à l'étude du lexique dans le domaine de la maîtrise de la langue mais, les horaires de français n'étant pas extensibles (5 H par semaine pour ma classe et une heure d'aide au travail personnel pour quelques élèves en difficultés), j'ai trop négligé d'autres apprentissages comme le travail de l'orthographe grammaticale par exemple.

Enfin, je n'ai pas encore suffisamment réussi à expliquer un texte en partant de 2 ou 3 mots. Je me suis efforcée de le faire le plus souvent possible mais cela reste un élément de mon enseignement à améliorer. Je pense que l'on doit pouvoir utiliser encore davantage le lexique comme porte d'entrée dans le sens d'un texte.

Mes réussites

Mes élèves ont incontestablement acquis des automatismes, ils sont à l'aise avec les notions de synonymie, de polysémie, dans l'utilisation du dictionnaire, (et parfois bien plus que certains de mes élèves de troisième !). Ce sont pour ces items-là que les écarts entre les résultats de septembre et ceux de mai ont été les plus importants. Ils sont armés pour l'année de cinquième qui sera, je l'espère, une année fructueuse où nous pourrons améliorer les points d'achoppement.

Ma plus grande réussite est d'avoir réussi à susciter la curiosité, l'intérêt des élèves pour les mots. Souvent, lors du jeu de la boîte à mots, je n'avais pas la possibilité de corriger l'élève car d'autres élèves s'en chargeaient (dans une prise de parole un peu intempestive, il est vrai, mais je savais être indulgente puisque c'était dans l'intérêt collectif.)

Je pense qu'ils ont parfaitement saisi par exemple que des synonymes ne sont pas interchangeables mais qu'il existe souvent une gradation entre eux, une différence parfois légère mais ô combien précieuse. Quelle joie de les entendre discuter de la précision de tel ou tel vocable ! Je pense que travailler le lexique leur a permis une attitude plus réflexive sur la langue qu'ils utilisent.

Et il m'est agréable de penser qu'à travers ce travail sur le lexique, ces élèves ont ainsi accès à de beaux mots, des mots pleinement choisis, goûtés et que l'école de la République joue ainsi pleinement son rôle en tentant de réduire certaines inégalités. J'ai pu retrouver cet aspect quelque peu militant dans le dernier ouvrage d'Alain Bentolila, (*Le verbe contre la barbarie, apprendre à nos enfants à vivre ensemble*, Odile Jacob,) à qui je confierai le mot de la fin :

« Un mot se pèse à l'aune de sa précision ; un mot est d'autant plus précis que la seule force de sa présence dans quelque phrase que ce soit conduit l'auditeur ou le lecteur au nombre le plus réduit de significations possible.

La variété du lexique d'une langue doit permettre à ceux qui la maîtrisent de conjuguer avec bonheur la précision et l'imprécision, la netteté et le flou, la directivité et la permissivité. (...)

Certains enfants ont eu la chance qu'on leur ait donné le goût du mot juste, l'appétit de l'ajustement ; d'autres ont dû se réfugier dans le flou et le banal pour ne pas s'exposer, pour ne pas se dévoiler à un monde qu'ils sentaient hostile et dangereux. L'imprécision systématique des mots, lorsqu'elle est subie, va de pair avec l'insécurité linguistique et sociale ; elle constitue la cellule étroite de ceux à qui l'on n'a pas transmis l'ambition d'élargir le cercle des choses à dire et celui de ceux à qui on les dit. » (p.115, op.cit.)

« A nos enfants, nous devons apprendre que la langue n'est pas faite pour parler seulement à ceux que l'on aime, mais qu'elle est faite surtout pour parler à ceux que l'on n'aime pas. C'est en leur transmettant avec autant de bienveillance que d'exigence les vertus pacifiques du verbe que l'on peut espérer qu'ils en viennent aux mots plutôt qu'aux mains. »